

BILAN DES DOMMAGES DE SCOLYTES APRES LES TEMPETES DE 1999

Louis-Michel Nagelisen, Département de la santé des forêts

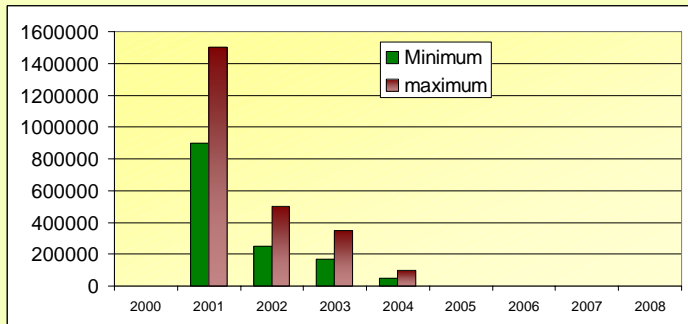
Faire un bilan des attaques d'insectes sur les peuplements restés sur pied après les tempêtes de 1999 n'est pas chose aisée.

Plusieurs dispositifs ont été mis en place :

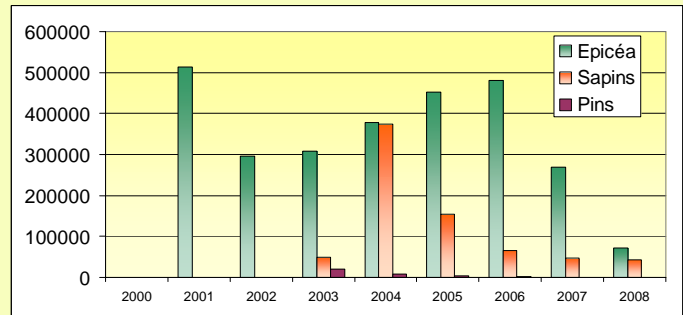
- 1) suivi de placettes en 2000 et 2001 sur tout le territoire (voir poster correspondant)
- 2) Suivi intensif dans les Landes (projet Tempest, Inra Bordeaux) et dans les Vosges (projet Donon, ULB) (voir posters correspondants)
- 3) Estimation des nombres d'arbres scolytés dans les Landes à partir des tours DFCI
- 4) Suivi des récoltes (essentiellement en forêt publique et seulement dans certaines régions)

Mais les données sont souvent partielles et un bilan global reste entaché de nombreuses incertitudes.

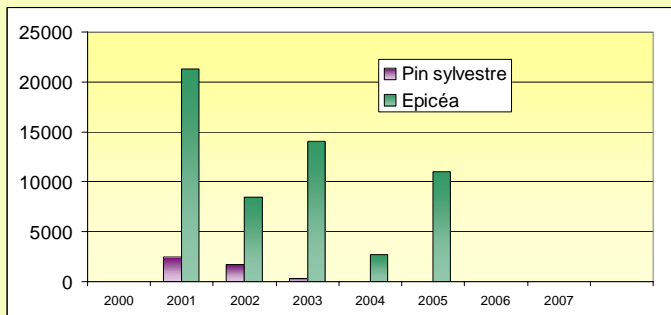
De plus la sécheresse- canicule de 2003 est venue perturber les suivis en affaiblissant les arbres et en permettant la colonisation par des parasites de faiblesse



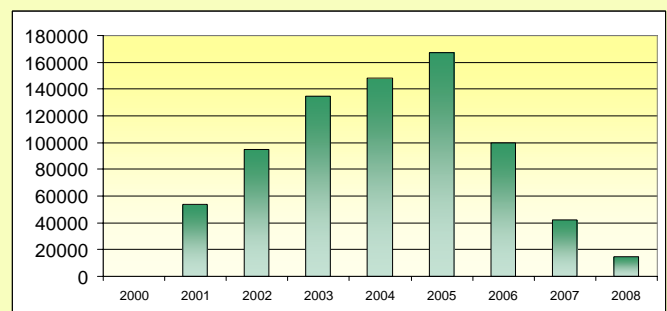
Massif landais - Pin maritime
Total = 1 370 000 à 2 450 000 m³



Nord-Est (Alsace – Lorraine – Champagne – Franche Comté)
Epicéa total = 2 770 000 m³
Sapin total = 735 000 m³
Pins total = 37 000 m³



Massif central – Bourgogne
Epicéa : total = 57 600 m³
Pin Sylvestre total = 4 500 m³



Alpes du nord - Epicéa
Total = 756 000 m³

Total des récoltes au cours des 9 ans qui ont suivi les tempêtes de 1999 : 5,7 à 6,8 millions de m³.

Ce chiffre est une évaluation minimale qu'il faut mettre en perspective avec le volume de chablis résineux après les deux tempêtes de 1999, estimés à 89 millions de m³ (source Ministère de l'agriculture, 2000). Le volume de bois résineux scolytés après tempête représente donc vraisemblablement

moins de 10 % des volumes de chablis,

Ce pourcentage est à moduler selon les essences :

10 % à 15 % pour l'épicéa,

5 % à 10 % pour le pin maritime,

1% pour les autres pins

moins de 1 % pour les autres essences.

Le **typographe de l'épicéa** se distingue comme **l'insecte le plus dommageable** avec une capacité à coloniser des peuplements (relativement) sains en situation épidémique. Les autres scolytes génèrent des dommages si l'augmentation de population consécutive aux chablis est accompagnée d'un affaiblissement du, par exemple, à une sécheresse.



Santé des forêts - 20 ans d'expérience, un défi pour l'avenir
10 et 11 mars 2009 - Colloque DSF à Beaune (Côte d'Or)